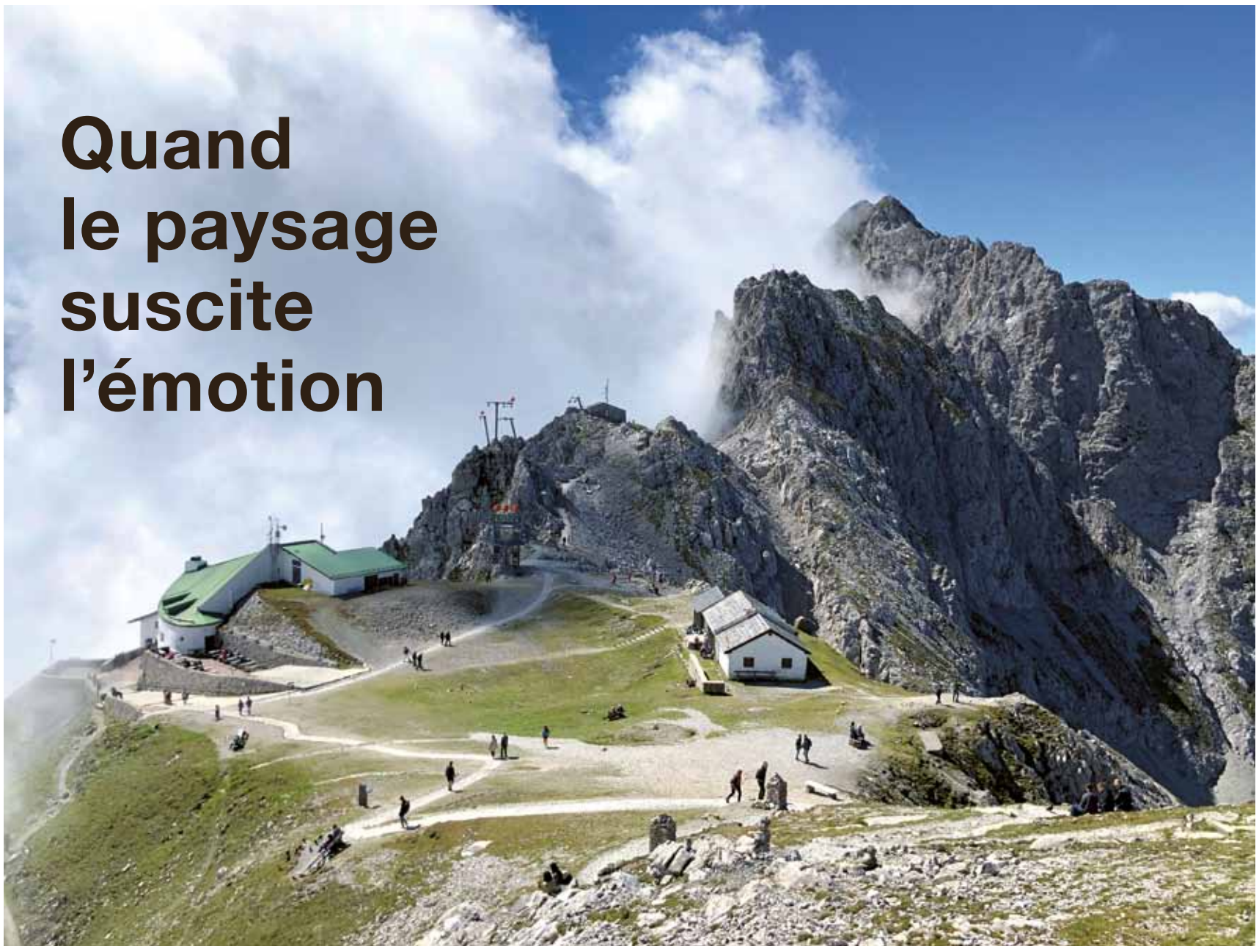
RAPPORT ANNUEL 2019 CIPRA INTERNATIONAL

VIVRE DANS LES ALPES

Quand le paysage suscite l'émotion PAGE 2
Projets et activités PAGE 3
Finances et remerciements PAGE 5
Représentations nationales PAGE 6
Kaléidoscope PAGE 8



Quand le paysage suscite l'émotion

Protection, accessibilité, proximité de la nature : le paysage de la gare d'arrivée du Hafelekar à Innsbruck (Autriche) reflète nos besoins et nos relations au paysage.

ARTICLE DE COUVERTURE

Un col slovène, un glacier moribond en Suisse, un sentier pastoral en France : en 2019, la CIPRA a vibré pour l'histoire de ces paysages.

____ Les paysages alpins sont une mosaïque. Tantôt idylliques, tantôt austères, ils reflètent le passé et le présent des populations qui y vivent. Mais dévorés et détruits par les infrastructures liées à l'agriculture, au tourisme, aux transports ou à la production d'électricité, ils subissent aussi de profondes transformations. Pour que les paysages alpins aient un avenir, ils doivent être protégés et planifiés à long terme, en impliquant les populations locales.

Lorsque nous tissons un lien avec notre environnement, nous nous en sentons aussi responsables. En 2019, la CIPRA a donc décidé de mettre en lumière les histoires et les expériences qui nous lient aux paysages. Elle a invité de jeunes adultes, des expert·e·s, des parties prenantes et le public intéressé, à des événements dédiés au paysage dans tout l'Arc alpin.

Pays alpin, vallée du Rhin, nation de ski alpin : le paysage est aussi fondateur d'identité pour le Liechtenstein. Le vernissage en mars, à Vaduz, du numéro de la revue *Alpenscène* intitulé « Le paysage est négociable » a permis au public intéressé d'échanger sur les transformations du paysage au Liechtenstein. En Slovénie, un groupe de jeunes adultes est parti en août explorer à pied le col du Vršič. En Suisse, des activistes ont bivouaqué au pied du glacier du Trift pour protester contre un projet de barrage. En France, dans le Haut Verdon, l'association Amountagna a inauguré un ancien sentier pastoral réhabilité.

↘ suite page 2

____ La Commission internationale pour la protection des Alpes CIPRA est une organisation faîtière non-gouvernementale, reconnue d'utilité publique, qui dispose de représentations nationales et régionales en Allemagne, en Autriche, en France, en Italie, au Liechtenstein, en Slovénie et en Suisse. Elle représente une centaine d'associations et d'organisations. La CIPRA agit en faveur du développement soutenable et s'engage pour préserver le patrimoine naturel et culturel, et pour sauvegarder la diversité régionale. Elle propose des solutions aux problèmes transfrontaliers alpins. Fondée le 5 mai 1952, elle a son siège à Schaan au Liechtenstein.

WWW.CIPRA.ORG

____ Protéger les habitats des abeilles sauvages, passer de la voiture au bus ou au vélo, reconnaître la force de la diversité culturelle, découvrir des histoires sur les paysages, rendre la région alpine climatiquement neutre d'ici 2050 : cinq projets sélectionnés donnent un aperçu des activités et des thèmes centraux de CIPRA International.

↘ suite page 4

ÉDITORIAL

MILAN/I, AVRIL 2020

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

____ J'adore les paysages. J'ai besoin de les voir, de les respirer. Les lieux clos me mettent mal à l'aise : ils m'empêchent de regarder au loin. J'en suis encore plus consciente aujourd'hui, alors que le coronavirus m'oblige à rester dans mon appartement à Milan. C'est donc un véritable plaisir de laisser mes pensées vagabonder pour cet éditorial, et de réfléchir à la situation des paysages alpins.

En 2019 et 2020, la CIPRA a décidé de focaliser son travail sur le paysage. Ce prisme nous a permis d'approfondir une expérience déjà riche en la matière. Par exemple, dans le cadre des discussions avec des représentant·e·s de la CIPRA, des jeunes et des expert·e·s du « Sounding Board », ou à travers le lancement de nouveaux projets.

L'une des actions qui me tient le plus à cœur est le magnifique projet des « paysages sauvegardés ». En général, on ne montre que les paysages détruits. Or, nous voulions mettre à l'honneur d'autres lieux, des lieux sauvegardés, dont la beauté a été conservée : un beau changement de narration, motivante et optimiste.

Nous en avons bien besoin. La CIPRA sait que les batailles environnementales ne sont jamais gagnées une fois pour toutes, et qu'un paysage sauvegardé peut à tout moment être menacé de nouveau. Nous continuerons donc d'être vigilants et d'insister pour que chaque décision ponctuelle et singulière soit prise avec circonspection, dans le cadre d'une planification territoriale qui tienne compte du contexte : le paysage est contexte, il donne une perspective.

Découvrez avec nous le paysage de la CIPRA en 2019 !

Serena Arduino,
vice-présidente CIPRA International

MENTIONS LÉGALES

Éditeur : CIPRA International **Rédaction :** Maya Mathias (responsable), Barbara Wülser; Michael Gams, Ariane Weifner
Traductions : Marie Billet, Nataša Leskovic Uršič, Reinhold Ferrari **Relecture :** Emilie Choupin, Francesco Pastorelli, Nina Pirc, Barbara Wülser
Concept graphique et mise en page : Jenni Kuck **Impression :** Somedia Partner AG Zeitungsdruck/CH **Tirage :** 2 300 exemplaires

RAPPORT ANNUEL 2019 **CIPRA INTERNATIONAL**

Mobilisation pour un paysage préservé : des activistes au camp du Trift en 2019.

Quand le feu rencontre la glace

➤ Ce soir d'août, dans l'Oberland bernois, un plafond de nuages bas et gris assombrit le Gadmertal. La lumière peine à traverser la brume. 40 activistes se sont réuni·e·s au pied du glacier de Trift, en Suisse, afin d'allumer à 2 000 mètres d'altitude un « Feu dans les Alpes » – un mémorial pour la préservation de ce paysage exceptionnel.

La compagnie d'électricité Oberhasli prévoit de construire ici une nouvelle centrale hydroélectrique. Elle veut investir 387 millions de francs dans la construction d'un mur de barrage de 100 mètres de haut. Selon le comité de défense du Trift, la nouvelle centrale ne représenterait que 2 ‰ de la production totale d'électricité en Suisse. Dominik Siegrist, cofondateur du comité, s'adresse au groupe : « Le Trift est un lieu où l'on peut observer les processus naturels inchangés, un paysage fantastique d'une force prodigieuse. »

GADMERTAL/SUISSE

La Principauté vibre pour le paysage : le prince héritier Aloïs de Liechtenstein au vernissage à Vaduz et la ministre Dominique Hasler (au centre).

VADUZ/ LIECHTENSTEIN

Le paysage est négociable

➤ Du béton gris imperméabilise le sol, des panneaux bleus bordent une nationale, des banderoles rouges flottent au vent, signalant ici la présence d'un concessionnaire automobile, là celle d'une station-service ou d'un supermarché. À travers ces images de la vie quotidienne, l'aménageur autrichien Reinhard Seiss pointe du doigt les absurdités de l'aménagement des espaces publics. Le vernissage en mars à Vaduz du numéro de la revue Alpenscène intitulé « Le paysage est négociable » a attiré l'attention sur la gestion du paysage, miroir révélateur de notre société de consommation. Pour Dominique Hasler, ministre de l'Environnement du Liechtenstein, le paysage n'est pas seulement une part de notre identité : il relève aussi de notre responsabilité. La ministre a également salué l'étroite collaboration avec CIPRA International au Liechtenstein. L'architecte paysagiste Catarina Proidl a approfondi la thématique à l'exemple de l'aménagement du parc de la commune de Triesen. La jeune Liechtensteinoise Sandra Fausch a quant à elle évoqué sa relation personnelle au paysage de son enfance.

Des sommets sur le papier : des jeunes s'approprient le col du Vršič à travers l'art.

Histoires de cols

➤ Un groupe de jeunes adultes est assis en silence sur le toit en béton d'un ancien téléphérique monte-charge. Face aux falaises blanches du mont Prisojnik, dans les Alpes juliennes, ils·elles trempent leurs pinceaux dans la peinture et couchent leurs impressions sur le papier. D'autres se promènent avec magnétophones et écouteurs dans la forêt. Avec eux·elles, en cette journée d'août 2019, Špela Berlot, l'organisatrice de la sortie. L'objectif de la randonnée vers le col du Vršič et des activités proposées en route : permettre aux jeunes de se réapproprier le paysage. La directrice de CIPRA Slovénie en est convaincue : « Les cols sont des lieux de créativité, des témoins du patrimoine naturel et culturel et un lien essentiel entre les vallées. » Quelques jours plus tard, les jeunes participant·e·s allumeront un « Feu dans les Alpes » solidaire en faveur de la préservation du patrimoine naturel et culturel du col du Vršič.

COL DU VRŠIČ/ SLOVÉNIE

En chansons et en musique : une ambiance festive pour l'inauguration de la cabane restaurée de la commune de Villars-Colmars.

Sur les traces des bergers

➤ Aude Warter est assise au sol en tailleur. Autour d'elle, l'animation bat son plein. En ce dimanche 4 août 2019, elle a parcouru avec 200 autres personnes le nouveau sentier Amountagna, réhabilité en 2019. Parti de Villars-Colmars, le groupe a franchi 13 kilomètres et 650 mètres de dénivelée sur l'ancien sentier de transhumance, et fête ce jour-là l'inauguration d'une cabane fraîchement rénovée. Au programme : apéritif, musique, danses traditionnelles, et des interventions sur le paysage ou la biodiversité locale. Depuis 2009, l'association organise dans le Haut Verdon une fête annuelle autour du pastoralisme et de l'histoire de la vallée. En coopération avec CIPRA France, l'architecte paysagiste Aude Warter a valorisé cet ancien sentier pastoral en ajoutant de nouveaux panneaux d'interprétation. Autrefois, femmes et enfants empilaient ici des pierres pour construire des terrasses. « Cela a permis de cultiver des lentilles à plus de 1 500 mètres d'altitude. »

BARMES/ITALIE

VILLARS-COLMARS/ FRANCE

Interview à Barmes : le maire, Gianni Castagneri, évoque les transformations qui ont touché sa commune (à gauche).

Tourisme et eau minérale

➤ Une journée d'automne à Barmes, Italie. En ce mois de septembre, la première neige saupoudre déjà les sommets. Michele, un retraité du village, raconte que là où il y avait autrefois des prairies, il y a aujourd'hui un village touristique. Enfant, il participait aux foins. Plus tard, il a travaillé à l'usine. Paola tient le dernier kiosque du village. En plus de 80 ans, elle a vu le village se transformer sous l'effet du tourisme. Les jeunes du projet « Living Labs » sont venus découvrir Barmes et son histoire. Le maire, Gianni Castagneri, les accueille dans une vallée d'altitude, le « Pian della Mussa ». Construite en même que l'aqueduc au IXe siècle, la route a ouvert la porte, des siècles plus tard, au tourisme de masse. Dino Genovese, expert du paysage, et Francesco Pastorelli de CIPRA Italie accompagnent le groupe : « Le paysage est le résultat de l'interaction entre les humains et la nature. »

En 2019 et 2020, le paysage est au cœur des activités de la CIPRA. Vous trouverez des informations complémentaires et des histoires de paysages à l'adresse suivante : https://map.cipra.org

Ce que fait **CIPRA International**

NATURE ET ÊTRE HUMAIN

BeeAware! Des communes pilotes testent des mesures pour protéger les abeilles • **speciAlps** Semences locales ou sentier thématique : cinq territoires pilotes des Alpes s'engagent pour renforcer la diversité naturelle • **UrbaBio** favorise la biodiversité dans les « Villes des Alpes de l'Année ». Des représentant·e·s d'Annecy (France), Belluno (Italie), Chambéry (France) et Trente (Italie) partagent leurs expériences.

WWW.CIPRA.ORG/NATURE-HUMAIN

ÉCONOMIE EN TRANSITION

Cross-border mobility in the Alpine Region L'un des résultats est une boîte à outils pour la gestion de la mobilité en entreprise • **Constructive Alps** Le prix d'Architecture pour la rénovation et la construction durables entre en 2020 dans sa cinquième édition avec un nouveau logo et un site tout neuf • **AlpInnoCT** a organisé sept « dialogues » pour le report du trafic de marchandises de la route vers le rail • **ALPACA** fédère les communes pour la protection du climat • **Spécialistes du tourisme durable** est un profil de poste pour le tourisme durable • **Tourisme, sports de nature et durabilité** réunit en mai 2020 des actrices et des acteurs lors d'une conférence • **Tour des Villes** présente une boîte de 21 cartes avec de bonnes idées pour la gestion des enjeux d'urbanisme.

WWW.CIPRA.ORG/ECONOMIE-TRANSITION

INNOVATION SOCIALE

GaYA Les produits sont une boîte à outils pour la participation des jeunes et des recommandations politiques • **Living Labs** Des jeunes organisent avec des élu·e·s, des ONG et les représentations nationales de la CIPRA des activités sur le thème du paysage • **Youth Alpine Interrail** 100 jeunes adultes ont voyagé dans les Alpes en été dans le respect du climat et formulé des propositions politiques • **Youth.Shaping.Eusalp** Des jeunes développent lors d'un atelier à Schaan (Liechtenstein) des stratégies pour améliorer la participation des jeunes dans la SUERA • **Modes de vie soutenables** publie un rapport sur les modes de vie, des bons exemples et une enquête à l'échelle alpine • **LOCAL** Des jeunes du Liechtenstein et de Slovénie présentent à Maribor (Slovénie) leurs projets locaux • **PlurAlps** Les partenaires du projet ont présenté à la Conférence de Bolzano (Italie) leurs recommandations politiques sur le pluralisme.

WWW.CIPRA.ORG/INNOVATION-SOCIALE

COMMUNICATION

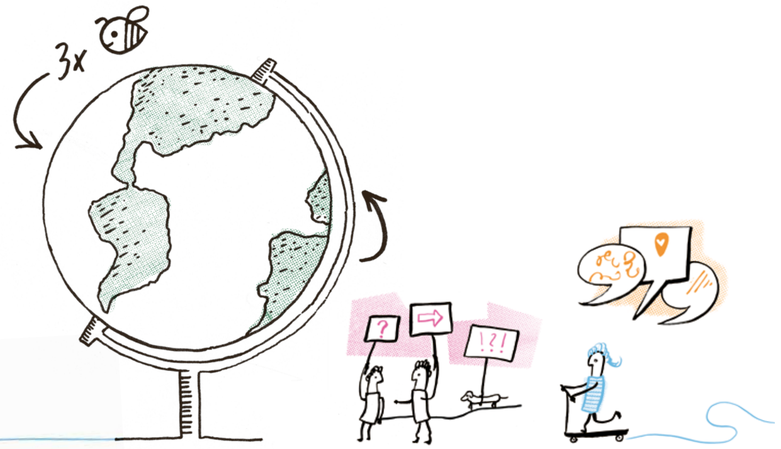
Re-Imagine Alps est une carte interactive des Alpes présentant des histoires sur le paysage. La carte sert également de plate-forme à d'autres thématiques • **alpMonitor** met en lumière notre rapport au paysage avec le dossier « Nature et être humain dans les Alpes » et présente de bons exemples pour tous les champs d'action • **alpMedia** Newsletter en cinq langues sur des thématiques alpines, avec 20 000 abonné·e·s • **Alpenscène 105** « Viens, partons ! Reste, nous arrivons ! » montre comment les migrations et la diversité culturelle marquent les Alpes • **www.cipra.org** a été consulté près d'un demi-million de fois en 2019 • **Réseaux sociaux** 3 800 abonné·e·s sur Facebook, 1 000 sur Twitter, 850 sur LinkedIn et plus de 600 sur Instagram • **Travail médiatique** Des prises de position, citations et thématiques de la CIPRA ont été mentionnées dans des centaines d'articles de journaux, dans des émissions télé et radio et en ligne • **Conférence annuelle** « Alpes : laboratoire culturel » a eu lieu en octobre à Altdorf (Suisse) avec des sessions, des sorties de terrain et de la musique • **Podcast de la CIPRA** 91 podcasts sur des thèmes tels que le tourisme ou le paysage ont été écoutés quelque 4 000 fois.

WWW.CIPRA.ORG/FR/PUBLICATIONS
ALPMONITOR.CIPRA.ORG, MAP.CIPRA.ORG

POLITIQUE ALPINE ET RÉSEAUX

Convention Alpine La CIPRA participe aux groupes de travail Risques naturels (Planalp), Grands Carnivores, ongulés sauvages et société (WISO), Protection des sols, Agriculture de montagne et sylviculture de montagne, Transports, Programme d'action pour une économie verte (PAEV), ainsi qu'aux Comités consultatifs sur le climat alpin et sur la biodiversité alpine • **Stratégie européenne pour la Région alpine** La CIPRA est membre des Groupes d'action 6 et 7 sur les ressources et les infrastructures vertes • **Groupe de travail SDG** Groupe de travail transassociatif sur les objectifs de développement durable au Liechtenstein • **Via Alpina** À la croisée de la nature, des langues et de la culture, l'itinéraire de randonnée transalpin est un projet de mise en œuvre de la Convention alpine • **Association « Ville des Alpes de l'Année »** La CIPRA assure le secrétariat en consortium et accompagne le travail de communication, les projets et les actions politiques.

WWW.CIPRA.ORG/FR/RESEAUX
WWW.CIPRA.ORG/POLITIQUE-ALPINE



De l'abeille **au climat**

CIPRA International expérimente de nouvelles solutions pour une meilleure qualité de vie dans les Alpes. Cinq histoires donnent un aperçu du travail de projet et des principales thématiques.

Des aires de repos **pour les abeilles**

NATURE ET ÊTRE HUMAIN

Bourdons, abeilles-coucous, halictes ou abeilles domestiques : 600 espèces d'abeilles vivent dans les Alpes. La moitié d'entre elles risquent de disparaître, menacées par l'apiculture et l'agriculture intensives, les pesticides, la consommation des sols, les paysages artificialisés et le changement climatique.

Dans le cadre du projet BeeAware!, des communes pilotes ont appris comment préserver les habitats des abeilles. En Suisse, la commune de Binn a planté du sainfoin, nourriture favorite des larves de la mégachile des murailles, une abeille solitaire qui affectionne les murets de pierres sèches. En Allemagne, dans l'Achental, on trouve des surfaces en fleurs près des arrêts de bus. Elles servent d'aires de repos aux abeilles en route vers des prairies fleuries. Dans le cadre de trois journées pratiques organisées à Schleching et Grassau, un biologiste a expliqué comment créer des prairies fleuries pour attirer les abeilles. La commune pilote italienne de Capizzone a organisé à la fin de l'été une fête des abeilles, et construit un hôtel à abeilles avec le soutien d'une association apicole locale. Dans le parc naturel de la Nagelfluhkette, en Autriche, des volontaires ont construit un rucher de démonstration. Une rencontre dans un jardin partagé a contribué elle aussi à sensibiliser le public.

Les territoires pilotes du projet partagent leurs expériences en ligne dans le blog BeeAware! et le numéro actuel de la revue thématique s'intitule « Petite abeille, grands effets ».

La CIPRA réalise BeeAware! en coopération avec le réseau de communes « Alliance dans les Alpes » et l'association « Ville des Alpes de l'année ». Le projet est financé par le ministère allemand de l'Environnement, de la Protection de la nature et de la Sûreté nucléaire (BMU) et par des fonds tiers.

WWW.CIPRA.ORG/FR/BEEAWARE

Se déplacer **sans stress**

ÉCONOMIE EN TRANSITION

Quatre pays se rencontrent dans la vallée du Rhin alpin : Suisse, Liechtenstein, Autriche et Allemagne. Dans cet espace transfrontalier dynamique, les trajets domicile-travail sont une source croissante de congestion, de bruit et de pollution. Le projet « Cross Border Mobility in the Alpine Region – CBM » a analysé en novembre 2019, dans le cadre d'une journée d'étude, les raisons qui poussent les gens à prendre leur voiture, alors que les transports publics sont bien développés et que les trajets ne dépassent souvent pas 10 kilomètres.

Des spécialistes en santé publique, en psychologie et en économie comportementale ont coopéré avec des représentant·e·s d'entreprises, d'administrations et de sociétés de transport afin de développer des stratégies pour changer les comportements. Pour Ralf Brand, psychologue du sport à l'université de Potsdam, il faut s'adresser aux gens au moment précis où ils prennent une décision. On peut par exemple influencer les comportements en plaçant sur les miroirs des toilettes publiques un autocollant avec le message : « Mains lavées = santé ! »

Dans le cadre du projet, le Groupement suisse pour les régions de montagne (SAB), l'Office du gouvernement régional du Tyrol et CIPRA International ont fait le tour des modèles de coopération transfrontalière existant dans les Alpes. Ils se sont également appuyés sur les résultats du projet de mobilité durable PEMO pour développer une boîte à outils disponible en ligne dans les quatre langues alpines. Le compact « Voir autrement – Penser autrement – Se déplacer autrement » de la CIPRA propose en outre aux entreprises et aux administrations des pistes possibles pour changer les comportements de mobilité.

Le projet est soutenu par le Parlement européen via le *Fonds d'action préparatoire pour la région alpine* (ARPAF).

WWW.CIPRA.ORG/FR/CROSS-BORDER-MOBILITY

Une clé pour le **développement local**

INNOVATION SOCIALE

Faire de la diversité culturelle un atout pour les Alpes : c'est l'objectif que se sont fixé CIPRA International et neuf autres organisations alpines dans le projet PlurAlps. Lors de la conférence finale d'octobre 2019 à Bolzano (Italie), des représentant·e·s de la politique et de la société ont évoqué les opportunités liées aux migrations dans les Alpes.

Les dix territoires pilotes de Pluralps ont montré comment l'intégration pouvait réussir : cours de langue et informations dans le Bregenzerwald (Autriche) pour faciliter l'accès au marché de l'emploi, apprentissage de la gestion d'une ferme de montagne pour les réfugié·e·s du Val Stura (Italie), et « médiation culturelle » à Jesenice (Slovénie) pour résoudre les problèmes de langue, d'inscription ou d'accès aux services de santé.

Pour améliorer la qualité de vie de la population et des nouveaux et nouvelles arrivant·e·s, le réseau de communes « Alliance dans les Alpes » a développé un instrument en ligne pour la planification de l'action sociale. Les communes peuvent ainsi évaluer et améliorer leur offre dans des domaines tels que la participation, l'emploi ou la mobilité.

Comment renforcer la cohésion sociale ? Comment promouvoir l'innovation ? Dans le cadre d'une démarche participative, les partenaires de Pluralps ont rédigé avec des décideur·se·s et des expert·e·s en migrations un livre blanc regroupant des recommandations pour la politique et la société, sur des sujets tels que la communication, l'intégration sur le marché de l'emploi ou la définition et la mise en œuvre de mesures politiques.

PlurAlps a été cofinancé par le Fonds européen de développement régional (FEDER) dans le cadre du programme Interreg Espace Alpin, et par le ministère allemand de l'Environnement, de la Protection de la nature et de la Sûreté nucléaire.

WWW.CIPRA.ORG/FR/PLURALPS

À la lumière **des relations**

COMMUNICATION ALPINE

« Chaque fois que je passe par ici, je me rappelle le jour où j'y suis venu pour la première fois », raconte Jury Ferretto sur la carte interactive « Re-Imagine Alps ». Ce lieu, c'est le Val Maira, son « lieu préféré dans les Alpes », à la frontière. Il le connaît depuis l'enfance et n'a cessé de l'explorer depuis, pendant ses loisirs et en tant que chercheur à l'université de Turin.

Les relations, les souvenirs et les visions sont inscrits dans les paysages. En les identifiant et en les rendant lisibles, on peut aider les gens à mieux comprendre les paysages, l'environnement et la nature et à les gérer de façon durable. La carte interactive des Alpes « Re-Imagine Alps » met en lumière ces relations, ces souvenirs et ces visions. En 2019 et 2020, la CIPRA centre son travail sur le paysage, avec des témoignages sur les « lieux préférés », des histoires de succès avec les « paysages sauvegardés », et des idées de découvertes dans la rubrique « paysage et émotions ».

Le travail sur le paysage a débuté avec le numéro 104 de la revue Alpenscène, intitulé « Le paysage est négociable », et s'achèvera fin 2020 avec la publication d'un document de position sur les principaux enjeux politiques et sociétaux. Ce document est actuellement élaboré dans le cadre d'une large consultation avec des jeunes de différents pays alpins, des représentant·e·s de la CIPRA et des expert·e·s externes.

La carte des Alpes « Re-Imagine Alps » s'appuie sur le projet alpMonitor. Elle décline des faits, des connaissances et de bons exemples présentés de manière interactive. Le résultat est un paysage thématique avec des tendances, des champs d'action et des dossiers web. Le dossier « Nature et être humain » propose des informations de fond sur le paysage, et apporte un éclairage sur ses multiples facettes et les représentations qu'il suscite.

HTTP://RE-IMAGINE-ALPS.CIPRA.ORG

Pour la protection **du climat**

POLITIQUE ALPINE

La crise climatique menace dans les Alpes 14 millions de personnes, 30 000 espèces animales et 13 000 espèces végétales. En 2019, les huit pays alpins réunis lors de la XVe Convention alpine à Innsbruck (Autriche) ont adopté le « Système alpin d'objectifs climat 2050 ». Plus concret que les habituelles déclarations générales de la Convention alpine, ce texte s'appuie sur le Plan climat adopté en 2009. Ce qui était à l'époque une simple esquisse est devenu une intention ferme : des Alpes neutres pour le climat d'ici 2050. Les passages en petits caractères sont encore qualifiés de « vision », ce qui montre combien il est difficile pour les pays alpins de s'accorder sur des objectifs contraignants.

Les objectifs du Système se déclinent en dix secteurs tels que les risques naturels, la biodiversité, le tourisme, la forêt de montagne, l'agriculture, l'eau ou les sols. Certains sont particulièrement ambitieux, comme la décarbonisation de la flotte de transport routier grâce à la mobilité électrique, ou le transfert vers le rail du transport alpin de marchandises (sur plus de 300 kilomètres). Dans le secteur de l'énergie, les choses vont aller encore plus vite : « Toutes les centrales à charbon des Alpes seront fermées d'ici à 2030. » Cela concerne 80 centrales.

Les administrations nationales veulent impliquer le plus d'acteurs privés possible, « afin d'éviter que les mesures d'atténuation et/ou d'adaptation s'enlisent dans la phase de préparation de la mise en œuvre ». La CIPRA accompagne et soutient les ministères de l'Environnement pour l'élaboration des mesures et leur mise en œuvre. Il est toutefois capital que ce système d'objectifs soit également contraignant pour les ministères des Transports et de l'Énergie, ainsi que pour les responsables de l'aménagement du territoire et de l'agriculture.

WWW.CIPRA.ORG/POLITIQUE-ALPINE

CIPRA INTERNATIONAL

Comptes annuels excédentaires **Une année de consolidation**

2019 a été pour CIPRA International une année de consolidation. Nous avons réduit les frais de personnel par rapport à l'année précédente, et avons pu engranger un don supplémentaire substantiel pour notre travail de communication et nos actions politiques.

Nos fonds propres ont augmenté de 136 000 francs suisses. Le fonds associatif passe ainsi de 247 000 francs en 2018 à 383 000 francs à la fin 2019. Les recettes ont augmenté de 150 000 francs par rapport à l'année précédente (1,98 million) et atteint 2,13 millions de francs. La subvention annuelle de 500 000 francs du Liechtenstein constitue le socle des recettes de l'association. Elle contribue de façon importante à la communication en cinq langues et à la gestion efficiente de l'organisation. Les huit organisations nationales et régionales de la CIPRA ont versé 31 500 francs de cotisations de membres. Elles ont réalisé des contrats pour le compte de CIPRA International à hauteur de 57 000 francs. Dans le cadre de plus de 20 projets, la CIPRA a réalisé 1,12 million de francs de recettes et dépensé 973 000 francs (hors frais généraux).

La transformation de la maison ancienne destinée à accueillir le siège de notre organisation à Schaan a pris du retard. Les travaux ont dû être stoppés trois mois après le premier coup de pelle donné en mai 2019, en raison d'un dépassement important du budget de rénovation. Le généreux soutien de la commune de Schaan, propriétaire de la maison, ainsi qu'un prêt et un don de 200 000 francs chacun, ainsi qu'une autre promesse de don, nous ont permis de relancer les travaux à la mi-septembre. En raison de la crise du coronavirus, l'achèvement des travaux est repoussé à la fin de l'été 2020. Nous emménagerons alors dans ce « Laboratoire Nature et Être humain », aux côtés de la Société liechtensteinoise pour la protection de l'environnement (LGU) et de l'Association liechtensteinoise des fondations d'utilité publique (VLGS). Fin 2019, les promesses de financement des fondations, de la commune et des personnes privées s'élevaient à 1, 49 million de francs.

CIPRA International a employé en 2019 13 collaborateurs-trices, 2 stagiaires et une volontaire européenne (soit 10,95 équivalents temps plein).

WWW.CIPRA.ORG/FR/FINANCES

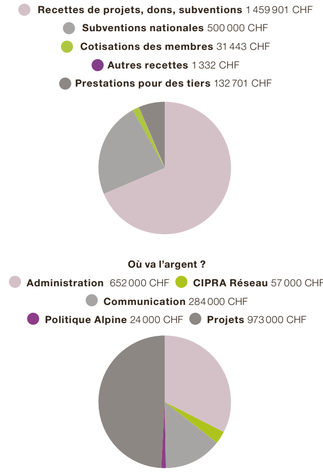
CIPRA INTERNATIONAL LAB GMBH

Une pépinière de projets **pour le futur**

CIPRA International Lab est une société à responsabilité limitée régie par le droit autrichien, basée à Dornbirn. Elle appartient entièrement à l'association liechtensteinoise CIPRA International, et permet la gestion opérationnelle de projets dans l'Union européenne. Trois projets étaient concernés en 2019 : GaYA, AlpInnoCT et PlurAlps. Le premier était dédié à la participation des jeunes dans les Alpes, le deuxième à l'élaboration de solutions techniques et politiques pour le transfert des marchandises en transit de la route vers le rail, le troisième à l'intégration des nouvelles populations dans les sociétés locales. CIPRA International Lab GmbH employait 6 personnes fin 2019, soit 1,65 équivalents temps plein

Les comptes révisés de CIPRA International Lab GmbH seront publiés à la mi-2020 sur :

WWW.CIPRA.ORG/FR/LAB



COMPTE DE RÉSULTAT

	2019	2018
Charges de personnel	1 005 155	1 160 874
Frais professionels et frais de représentation	150 072	143 117
Frais de bureau	153 976	139 338
Communication et publicité	52 455	49 288
Honoraires prestataires externes	469 949	441 258
Honoraires des représentations de la CIPRA	57 149	53 853
Charges diverses	61 930	56 303
Dotation aux amortissements	38 416	9 363
Charges	**1 989 102**	**2 053 394**
Subventions de projets, dons, sponsoring	1 459 901	1 039 639
Subventions des États	500 000	500 000
Cotisations des membres	31 443	39 241
Prestations pour des tiers	132 701	392 994
Ventes (publications, autres produits)	133	350
Autres recettes	1 199	2 386
Produits	**2 125 378**	**1 974 609**
Résultat de l'exercice	**136 275**	**-78 785**

BILAN

ACTIF	2019	2018
Immobilisations corporelles	688 539	69 077
Actif immobilisé	**688 539**	**69 077**
Créances	567 007	524 883
Disponibilités (banques et caisse)	1 197 214	882 706
Actif circulant	**1 764 221**	**1 407 590**
Comptes de régularisation	**7 653**	**21 779**
Total	**2 460 413**	**1 489 446**

PASSIF	2019	2018
Fond associatif	246 919	325 704
Résultat de l'exercice	136 275	- 78 785
Fond associatif	**313 194**	**246 919**
Provisions	1 173 664	673 664
Dettes	456 356	187 983
Comptes de régularisation	447 198	389 879
Passif circulant	**2 077 218**	**1 251 528**
Total	**2 460 413**	**1 498 446**

(Sous réserve d'approbation par l'Assemblée générale.)

CIPRA INTERNATIONAL REMERCIE **DONATEURS ET COMMANDITAIRES**

PRINCIPAUTÉ DE LIECHTENSTEIN VADUZ/LI • OFFICE DE L'INTÉRIEUR, DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENVIRONNEMENT VADUZ/LI • OFFICE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES VADUZ/LI • OFFICE DE LA CONSTRUCTION ET DES INFRASTRUCTURES VADUZ/LI • OFFICE DE L'ENVIRONNEMENT LIECHTENSTEIN VADUZ/LI • VILLE DE SCHAAN SCHAAN/LI • MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'ENVIRONNEMENT, DE LA PROTECTION DE LA NATURE ET DE LA SÉCURITÉ NUCLÉAIRE BERLIN/D • AGENCE FÉDÉRALE DE L'ENVIRONNEMENT ALLEMAGNE DESSAU/D • MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE PARIS/F • MINISTÈRE FÉDÉRAL DE LA DURABILITÉ ET DU TOURISME VIENNE/A • OFFICE DU GOUVERNEMENT RÉGIONAL DU TYROL INNSBRUCK/A • OFFICE FÉDÉRAL SUISSE DU DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL BERNE/CH • OFFICE DU DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL ET DE GÉOINFORMATION SAINT-GALL/CH • PROGRAMMES EUROPÉENS : INTERREG ALPINE SPACE ET ERASMUS+ • BRUNNER URSULA ZURICH/CH • MEIER DORIS UND GUIDO VADUZ/LI • AAGE V. JENSEN CHARITY FOUNDATION VADUZ/LI • BRISTOL STIFTUNG ZURICH/CH • FUNDACAO PESQUISA E DESENVOLVIMENTO VADUZ/LI • GEDÄCHTNISSTIFTUNG PETER KAISER (1793 – 1864) VADUZ/LI • HAND IN HAND ANSTALT BALZERS/LI • HEIDEHOF STIFTUNG STUTTGART/D • LIFE KLIMASTIFTUNG LIECHTENSTEIN VADUZ/LI • TAROM FOUNDATION VADUZ/LI • STIFTUNG FÜRST. KOMMERZIENRAT GUIDO FEGER VADUZ/LI • STIFTUNG UNA-TERRA ZURICH/CH • VP BANK STIFTUNG VADUZ/LI • ZUKUNFTSSTIFTUNG DER LIECHTENSTEINISCHEN LANDESBANK VADUZ/LI • SECRÉTARIAT PERMANENT DE LA CONVENTION ALPINE INNSBRUCK/A • L'ASSOCIATION « VILLE DES ALPES DE L'ANNÉE » BAD REICHENHALL/D • SECRÉTARIATS NATIONAUX DE LA VIA ALPINA : SCHWEIZER WANDERWEGE, AMT FÜR UMWELT LIECHTENSTEIN, SLOVENIAN TOURIST BOARD, HIKING AND BIKING SLOVENIA, CLUB ALPIN MONÉGASQUE • DONATEURS/RICES DE VIAALPINA • DONATEURS/RICES D'ALPENSCÈNE

LE PAYSAGE **NIVELÉ**

CIPRA Autriche Dans les Alpes tyroliennes, des sociétés de remontées mécaniques veulent relier les domaines skiables sur glacier de l'Ötztal et du Pitztal. Un projet qui porterait un coup fatal à un paysage primitif d'une rare beauté, avec le nivellement de glaciers et de zones périglaciaires instables, la construction d'une retenue collinaire de 100 millions de litres, des ouvrages de protection contre les avalanches et les chutes de pierres, un tunnel pour les skieurs et une crête arasée.

Les organisations de défense des Alpes et de la nature sont montées au créneau. Une pétition en ligne a récolté plus de 150 000 signatures. L'abandon du projet nourrirait aussi les efforts de CIPRA Autriche et CIPRA Tyrol du Sud pour empêcher d'autres grands projets contestés à la frontière entre le Tyrol du Sud et le Tyrol autrichien. Par exemple, l'aménagement (pour l'instant rejeté) du domaine skiable du glacier de Kaunertal depuis Langtaufers (Tyrol du Sud) ou la gigantesque liaison interstations Comelico-Sexten-Sillian.

Sur une initiative de CIPRA Autriche, CIPRA International a rendu un avis dans le cadre de la procédure d'étude d'impact sur l'environnement (EIE). En effet, ce projet qui menace un site Natura 2000 et le parc naturel des Ötztaler Alpen est également en porte-à-faux vis-à-vis de plusieurs protocoles de la Convention alpine : il détruirait les habitats d'espèces animales et végétales protégées, et entraînerait indirectement une recrudescence du trafic vers les stations de ski. En décembre 2019, l'étude d'impact sur l'environnement a conclu que les répercussions sur le paysage n'étaient pas acceptables. En janvier 2020, le Land Tyrol a ajourné l'audience et demandé que le projet soit remanié pour tenir compte du recul actuel et futur des glaciers.

WWW.CIPRA.ORG/AT

Paysage de montagne menacé : un grand chantier en projet entre les domaines skiables du Pitztal et de l'Ötztal.

La culture fait bouger : la Conférence annuelle de la CIPRA à Altdorf (Suisse) a fait la part belle à la danse.

ALPES : **LABORATOIRE CULTUREL**

CIPRA Suisse Comment les initiatives culturelles peuvent-elles faire avancer le développement durable dans les Alpes ? Fin octobre 2019, des représentant·e·s des milieux culturels, politiques, scientifiques, économiques et de la société se sont retrouvés à la conférence annuelle de la CIPRA à Altdorf (Suisse) pour discuter du potentiel des initiatives culturelles pour le développement durable de l'Arc alpin. La conférence était organisée par CIPRA Suisse et CIPRA International sous le titre « Alpes : laboratoire culturel ».

Les Alpes sont une mosaïque d'histoires, de peuples et de traditions. « Les Alpes nous offrent des opportunités que nous devons saisir. Il faut encourager les gens à faire usage de ces grands espaces de liberté », a affirmé Giovanni Netzer dans son exposé. Six ateliers ont permis d'approfondir certaines thématiques et de pratiquer la culture, voire de la façonner : par exemple avec une promenade destinée à aiguiser la perception du paysage dans l'atelier « Marcher les montagnes », en modelant les « clichés alpins » et en les interrogeant, ou en explorant la littérature sur les traces du « mythe du Saint-Gothard ».

La conférence internationale a fait suite à trois événements nationaux organisés par CIPRA Suisse dans le Val Bregaglia entre 2016 et 2018 sur la culture alpine. Elle a contribué à donner encore plus de poids au « Manifeste du Val Bregaglia », plaidoyer pour une meilleure prise en compte de la culture alpine dans la politique et le développement régional. La conférence a pu être réalisée grâce au soutien financier de l'Office fédéral du développement territorial (ARE), de la municipalité d'Altdorf, du canton d'Uri, de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), de la Fondation Dätwyler et de la corporation d'Uri.

WWW.CIPRA.ORG/SUISSE

DU SOLAIRE POUR **LA MONTAGNE**

CIPRA France Les installations solaires en montagne connaissent des rendements supérieurs qu'en plaine. Plusieurs facteurs y contribuent, comme le pouvoir réfléchissant de la neige (effet d'albédo) ou encore le froid qui limite l'échauffement des panneaux. Il apparaît donc nécessaire de déployer l'usage de cette énergie dans les territoires de montagne, tout en veillant au respect de la nature et des paysages.

CIPRA France, aux côtés de l'Institut national de l'énergie solaire et d'autres partenaires, met en œuvre le projet ENERB'Alpes (Énergies renouvelables et bâtiments dans les Alpes) depuis 2016. Le projet couvre les champs du solaire thermique et photovoltaïque ainsi que de la performance énergétique du bâtiment. Ses missions sont la montée en compétence des professionnels, le suivi d'installations avec la formulation de pistes d'améliorations pour les maîtres d'ouvrage et enfin l'essaimage des résultats et des préconisations dans les Alpes françaises. CIPRA France intervient sur ce dernier volet, par l'organisation de journées territoriales « Une montagne de solaire ! » qui se sont tenues en 2018 et 2019. À destination des élus locaux, des agents de collectivités, des professionnels, elles visaient à diffuser les résultats du projet, sensibiliser, mettre en valeur des réalisations exemplaires. Elles ont pris place dans six départements, permettant une bonne couverture des Alpes françaises. Une ouverture européenne sera apportée au séminaire de clôture du projet, événement officiel de la Présidence française de la Stratégie de l'Union européenne pour la Région alpine (SUERA). Il se tiendra à Embrun en juin 2020.

WWW.CIPRA.ORG/FRANCE

PRÉCIEUSE **BIODIVERSITÉ**

CIPRA Italie Les Alpes abritent une très riche biodiversité. Il est difficile de prévoir les conséquences de la disparition de certaines espèces, ne serait-ce que d'une d'entre elles. Sans les insectes, un grand nombre d'aliments n'existeraient pas. Les pollinisateurs jouent un rôle essentiel dans la production agricole. Il ne s'agit pas uniquement des abeilles : de nombreux autres insectes assurent le transport du pollen d'une fleur à l'autre.

Dans le cadre des projets SpeciAlps et BeeAware!, CIPRA Italie travaille sur le thème de la biodiversité dans plusieurs territoires des Alpes italiennes, en coopération avec CIPRA International et le réseau de communes « Alliance dans les Alpes ». Des visites de terrain ont été organisées avec des enfants du primaire pour leur faire découvrir la diversité naturelle qui les entoure. Les échanges avec des agriculteurs·trices et d'autres partenaires du projet ont montré qu'il y avait beaucoup à faire. Les enfants sont en tout cas motivés à bloc pour défendre la flore et la faune alpines !

Si l'on veut que les gens acceptent des mesures, il faut d'abord qu'ils comprennent le rôle de la biodiversité. Limiter l'usage des pesticides dans l'agriculture, privilégier le fauchage en bord de routes au lieu de recourir aux herbicides, gérer de façon raisonnée les alpages, préserver les zones humides et les rives des ruisseaux sont autant de mesures qui profitent aux plantes et aux animaux, et qui permettent en même temps d'améliorer la qualité de vie des populations.

CIPRA Italie va encore plus loin : l'association veut faire des Alpes un territoire modèle en matière de défense de la biodiversité. Pour protéger cette dernière, on a besoin d'espaces protégés, avec lesquels CIPRA Italie collabore. Mais la biodiversité est également présente dans des territoires où la protection des espèces n'est pas suffisamment prise en compte. Ouvrir les yeux du public à cette biodiversité est l'une des missions centrales de CIPRA Italie.

WWW.CIPRA.ORG/ITALIE

Découvertes en plein air : des enfants du primaire s'approprient la diversité naturelle dans le cadre de sorties.

Protéger les tourbières : le Ruggeller Ried (Liechtenstein) stocke l'eau et les gaz à effet de serre.

UNE TOURBIÈRE **VIVANTE**

CIPRA Liechtenstein En 2019, la Journée mondiale des zones humides était dédiée à la thématique « Zones humides et changement climatique ». CIPRA Liechtenstein a organisé à cette occasion à la mairie de Vaduz une soirée d'information pour attirer l'attention sur les changements qui affectent la plus grande tourbière du Liechtenstein, la réserve naturelle du Ruggeller Riet, zone humide d'importance internationale et seul site Ramsar du Liechtenstein.

« Les zones humides protègent le climat », ont résumé les médias après cet événement bien suivi par la population : les tourbières sont des régulateurs qui stockent l'eau et les gaz à effet de serre. La tourbière du Ruggeller Riet s'est formée il y a des milliers d'années, après le retrait du glacier du Rhin et l'assèchement du grand lac postglaciaire qui lui a succédé. Les humains ont aussi modifié le paysage, par exemple en endiguant le Rhin ou en asséchant les zones humides pour les transformer en terres agricoles. L'évolution actuelle de la faune et de la flore montre que la tourbière s'assèche peu à peu et s'enrichit en nutriments. Des animaux typiques de ces zones tels que le vanneau huppé ne font plus que des apparitions sporadiques. Les roselières gagnent du terrain, ainsi que certains néophytes invasifs comme la verge d'or.

Deux organisations de CIPRA Liechtenstein, la Société de botanique et de zoologie et la Société liechtensteinoise pour la protection de l'environnement, ont demandé il y a 40 ans le classement de la tourbière en site protégé, jetant ainsi les bases de la réserve naturelle du Ruggeller Riet. Avec cet événement de 2019, CIPRA Liechtenstein a lancé un débat dont s'est emparé le Parlement. Le sujet a été abordé dans une séance de questions au Gouvernement. On peut désormais espérer que le Liechtenstein lancera dans un proche avenir un projet pilote pour la renaturation de la tourbière.

WWW.CIPRA.ORG/FR/LIECHTENSTEIN

POUR UNE GESTION HOLISTIQUE **DU PAYSAGE**

CIPRA Slovénie Les paysages sont une ressource non renouvelable. Ils doivent donc être gérés, protégés et aménagés dans le cadre d'une démarche holistique et participative. Les mécanismes de l'aménagement du territoire ne suffisent pas : la gestion des paysages a besoin d'une coopération transversale. En adhérant à la Convention alpine et à la Convention européenne du paysage, les États se sont engagés à promouvoir une gestion intégrée du paysage. Les modalités de mise en œuvre varient toutefois d'un pays à l'autre. En Slovénie, le paysage n'est pas perçu de manière globale, et nous constatons aujourd'hui que sa qualité se dégrade.

CIPRA Slovénie a participé avec l'institut de Politique territoriale et l'Association slovène des architectes paysagistes au projet « Protection et développement du paysage slovène : les fondements de la politique du paysage ». Une stratégie a été élaborée pour la politique du paysage en Slovénie dans le cadre d'une approche participative, avec l'organisation de quatre ateliers publics réunissant différentes parties prenantes. L'objectif était d'inviter à considérer le paysage comme un point de convergence de différents intérêts, de donner la parole aux participant·e·s et de faciliter les échanges.

L'un des constats du projet a été que les gens ont envie de parler du paysage. Ses thématiques touchent à nos émotions, à notre identité et à notre vision de l'économie. Les participant·e·s ont exprimé leur inquiétude sur l'absence de dialogue constructif dans l'aménagement et l'entretien du paysage, et ont regretté le manque d'orientations claires et de bonnes pratiques dans l'aménagement du territoire. Le projet a montré la nécessité d'une coopération concertée entre la politique, la recherche et la société civile pour aménager, exploiter et protéger efficacement nos paysages.

WWW.CIPRA.ORG/SLOVENIE

LES DÉRIVES **D'UN LABEL**

CIPRA Tyrol du Sud La consécration est venue en 2009 : après des années de travail, l'Unesco a inscrit les Dolomites sur la liste du Patrimoine naturel de l'humanité. Le massif du Tyrol du Sud/Haut Adige a rejoint ainsi le rang des sites distingués par l'ONU, au nombre de 200 à l'heure actuelle : une récompense bien méritée pour les Dolomites, et en même temps, un appel à préserver leur beauté et leur caractère exceptionnel.

Dix ans plus tard, le bilan dressé par CIPRA Tyrol du Sud est sévère. Le label UNESCO a été utilisé essentiellement comme instrument de marketing, et provoque chaque année des embouteillages monstres au lac de Braies et sur les cols des Dolomites. Les silhouettes si caractéristiques des Dolomites sont devenues secondaires : les touristes viennent avant tout se mettre en scène dans une nature réduite à un simple décor. La distinction est devenue un fardeau. En été 2019, CIPRA Tyrol du Sud a contacté l'Unesco à Paris. Avec d'autres organisations environnementales, elle a monté en décembre un dossier pour attirer l'attention sur les conséquences de ces évolutions pour la nature. Le dossier a été envoyé à la Fondation Dolomites UNESCO, à la Commission nationale italienne pour l'Unesco à Rome et au siège de l'Unesco à Paris : les trois organisations sont appelées à prendre leurs responsabilités pour la gestion raisonnée du label qu'elles ont décerné.

Des questions analogues se posent pour des projets de labellisation UNESCO en Autriche. Le classement de la route du Grossglockner au patrimoine mondial de l'humanité est en cours. La CIPRA est intervenue dans la procédure d'inscription pour attirer l'attention sur la proximité de la route avec la zone cœur du parc national des Hohe Tauern. Dans ce cas au moins, une étude préalable va être réalisée : un répit dans la spirale de l'overtourisme.

WWW.CIPRA.ORG/TYROL-DU-SUD

UN NOUVEAU PROJET DE **TERRITOIRE POUR LA BAVIÈRE**

CIPRA Allemagne Crise climatique, changement démographique, consommation effrénée des sols, transition énergétique, débat sur le clivage territorial ville/campagne : face à ces défis, la Bavière a besoin d'une politique d'aménagement stratégique à l'échelle du Land. Or, ces trois dernières années, le gouvernement de Bavière s'est au contraire engagé sur la voie de la dérégulation et de la communalisation. Dans l'espoir de dynamiser les potentiels économiques locaux, il a donné aux communes une marge de manœuvre encore plus importante pour créer de nouvelles zones résidentielles et industrielles, et édulcoré certains instruments éprouvés tels que l'interdiction des parcs d'activités en rase campagne, la mise en place de pôles de centralité à différents niveaux ou la définition de plusieurs zones de protection dans le Plan alpin.

En réaction, des académies de recherche territoriale, des associations professionnelles et des organisations environnementales, parmi lesquelles CIPRA Allemagne, se sont regroupées au sein d'une « alliance pour l'amélioration du projet de territoire ». Dans un mémorandum, elles demandent une démarche de planification ouverte, « apprenante », pour refonder le projet de territoire (LEP) sur la base d'une approche orientée vers le paysage, en s'inspirant des expériences de pays alpins voisins, par exemple la Suisse, le Vorarlberg ou le Land de Salzbourg. L'objectif est, entre autres, un développement territorial qui maintienne et développe les qualités paysagères au service du bien commun.

CIPRA Allemagne s'est engagée dès le départ dans cette démarche, car les Alpes sont particulièrement tributaires d'un développement spatial raisonné et sobre en ressources. Grâce à la mobilisation de la société civile, certaines décisions ont été entre-temps annulées. Ce n'est toutefois qu'un premier pas en direction d'un projet de territoire porteur d'avenir pour la Bavière, et donc pour les Alpes allemandes.

WWW.CIPRA.ORG/ALLEMAGNE

Chères amies, chers amis **de la CIPRA,**

La fonte des glaciers s'accélère, en particulier dans les Alpes. Dans un scénario de réchauffement planétaire de deux degrés Celsius, les trois quarts de la masse glaciaire auront disparu d'ici le milieu du XXIe siècle. Non seulement l'impact sur le paysage sera énorme, mais les Alpes ne pourront plus jouer leur rôle caractéristique de « château d'eau » de l'Europe. Or, sans nous en rendre compte, nous sapons les fondations de ce château d'eau depuis un siècle. L´hydroélectricité est propre, locale et renouvelable, dit-on. Oui, l'énergie hydraulique est renouvelable, mais les paysages ne le sont pas. Leur détérioration passe à la trappe dans le discours politique, les ressources naturelles sont surconsommées. Nous sommes allés trop loin dans l'exploitation et l'aménagement des cours d'eau.

À l'ère du changement climatique, quelles options s'offrent à nous pour préserver la biodiversité ? Je vois ici trois pistes d'actions pour les Alpes : tout d'abord des aires protégées plus vastes, offrant plus d'espace aux espèces pour survivre. Ensuite, la mise en réseau des biotopes pour que les espèces puissent se déplacer et migrer vers les sommets. Enfin, une protection de la nature plus globale, moins conservatoire, moins orientée sur la protection de certaines espèces dans des lieux précis, pour faciliter les processus naturels d'adaptation. Cela demande une plus grande flexibilité et des aires réservées à l'évolution naturelle, des espaces de *wilderness*, de nature sauvage.

Pour cela, nous devons faire prendre conscience au public des liens entre la diversité biologique et le changement climatique. La CIPRA joue ici un rôle précieux, avec persévérance et détermination, par le biais de ses actions au sein de structures en réseau et à différents échelons, du niveau local à l'échelle alpine – en coopération avec la science, la politique, les administrations et la société civile. Le travail ne manque pas.

Mario F. Broggi
Président de la CIPRA 1983 – 1992

CE QUI FAIT VIBRER LES ALPES

Les jeunes en grève pour la protection **du climat**

Depuis 2019, des jeunes manifestent dans le monde entier pour un avenir viable. Ce qui a commencé en 2018 avec la grève scolaire de Greta Thunberg, âgée alors de 15 ans, devant le Parlement suédois, a aujourd'hui gagné la planète. Dans les Alpes aussi, des scolaires ont manifesté pour le climat, à Coire (Suisse), Turin (Italie), Nova Gorica (Slovénie), Vaduz (Liechtenstein), Munich (Allemagne), Grenoble (France), Bregenz (Autriche) et dans d'autres villes.

Pour le climat : les jeunes font la grève à Berne/CH.

Voix et chiffres **sur la grève du climat**

« Notre maison brûle ! » Greta Thunberg, discours au Forum économique mondial de Davos, janvier 2019.

450 000 jeunes se sont mobilisés en automne 2019 pendant la « Week for Future » pour un avenir viable et désirable pour tous

2019 a été l'année la plus chaude en Europe depuis le début des relevés de températures.

Environ **1/3** des émissions de CO_2 dans les Alpes sont imputables à la mobilité. Il est urgent d'adopter des modes de transport plus respectueux de l'environnement.

« Nous voulons inciter le plus grand nombre à voyager dans le respect du climat. » Magdalena Christandl, membre du Conseil des jeunes de la CIPRA et co-initiatrice de Yoalin.

En été 2019, **100** jeunes ont voyagé dans les Alpes dans le respect du climat avec le projet « Youth Alpine Interrail » (Yoalin) de la CIPRA. Ils ont escaladé des sommets, randonné sur des sentiers naturels, découvert l'architecture des villes alpines, dormi en bergerie ou dégusté des fromages locaux.

« Nous sommes tous responsables. Nous avons le choix chaque jour. À chaque achat, à chaque pas que nous faisons. » Nicolas Rodigari, Youth Alpine Interrail 2019.

Les jeunes Yoalins ont élaboré à Berne **24** propositions politiques. Ils ont notamment demandé une taxe internationale sur le kérosène, la sensibilisation aux transports publics et la réduction des parkings.

« Le réchauffement climatique devient une question existentielle. La CIPRA est bien entendu aux côtés des grévistes du climat. » Kaspar Schuler, Codirecteur de CIPRA International.

CRÉDITS PHOTOS

page 1 : Hamidreza Ardalani **page 2/3 :** CIPRA (4), Caroline Begle (1) **page 4 :** Jenni Kuck **page 6 :** Tiia Monto, Caroline Begle, Alessandra Pollo **page 7 :** Archiv LGU **page 8 :** Pascal Staedeli, Martin Walser, Caroline Begle, Darko Todorovic

Administrateurs·trices **et équipe de la CIPRA**

CIPRA INTERNATIONAL **Bureau** Serena Arduino, Christian Baumgartner, Katharina Conradin (Présidente), Miro Kristan, Hugo Quaderer, Erwin Rothgang, Julia Thüringer (depuis octobre) **Sécretariat** Elisa Agosti, Christina Bachner, Caroline Begle, Jakob Dietachmair, Marion Ebster, Michael Gams, Michaela Hogenboom (jusqu'en août), Magdalena Holzer, Maya Mathias, Anna Mehrmann, Robin Naumann (jusqu'en mars), Wolfgang Pfefferkorn, Ana Plavcak (jusqu'en mars), Annina Schidla (jusqu'en mars), Corinna Schmidt (jusqu'en mai), Kaspar Schuler (Co-directeur), Yasmin Stoderegger (depuis juin jusqu'en décembre), Hannah Richlik (depuis avril jusqu'en octobre), Manca Velkavrh (depuis avril), Manon Wallenberger, Ariane Weifner (depuis octobre), Barbara Wülser (Co-directrice) **CIPRA ITALIE** **Bureau** Vanda Bonardo, Gianni Cametti (Trésorier), Luigi Casanova, Federica Corrado (Présidente), Oscar Del Barba, Dino Genovese, Carlo Gubetti, Valter Giuliano **Sécretariat** Francesco Pastorelli (Directeur) **CIPRA LIECHTENSTEIN** **Sécretariat** Monika Gstöhl (Directrice), Claudia Ospelt-Bosshard, Samira Schädler, Brigitte Wohlwend **CIPRA AUTRICHE** **Sécretariat** Reinhard Gschöpf (Directeur) **Bureau** Peter Hasslacher (Président jusqu'en 17.10), Christian Baumgartner (Co-Président depuis novembre), Gerald Pfiffinger (Co-Président depuis novembre), Christine Pühringer (Co Présidente depuis novembre), Liliana Dagostin, Reinhard Gschöpf, Regina Hrbek (depuis novembre), Gottfried Schindlbauer, Walter Tschon **CIPRA FRANCE** **Bureau** Jean Horgues-Debat (Président), Alain Boulogne, Michel Chamel, Sandrine Percheval, Patrick Le Vaguerèse, Bernard Jean **Sécretariat** Marc-Jérôme Hassid(Directeur), Julika Jarosch, Mathilde de Goër de Herve, Delphine Segalen **CIPRA SUISSE** **Bureau** Eva Inderwildi, Franziska Grossenbacher, Sebastian Moos, Patrik Schönenberger (Président), Benno Steiner **Sécretariat** Hans Weber (Directeur) **CIPRA SLOWÉNIE** **Bureau** Gašper Kleč, Matej Ogrin (Président), Dušan Prašnikar, Jernej Stritih **Sécretariat** Špela Berlot, Katarina Žakelj **CIPRA ALLEMAGNE** **Bureau** Luisa Deubzer, Peter Dill, Axel Doering (Président), Christine Eben, Peter Eberle, Florian Lintzmeyer, Michael Schödl **Bureau** Irene Brendt, Miriam Hoch, Uwe Roth (Directeur) **CIPRA HAUT-ADIGE** **Bureau** Thomas Brachetti, Klauspeter Dissinger (Président), Johanna Ebner (Vice-Présidente), Stefan Gruber, Brigitte Haas Atz, Hanspeter Niederkofler, Helmuth Scartezzini, Jutta Staffler **Sécretariat** Marion Auer, Griseldis Dietl, Andreas Riedl (Directeur) **CONSEIL DES JEUNES DE LA CIPRA** Karin Augsburger, Katja Belec, Magdalena Christandl, Mathilde De Goër, Luisa Deubzer, Sophie Eberle, Sofia Farina, Luzia Felder, Alenka Kastelic, Frederick Manck, Nicolas Rodigari, Emily Rost, Cléa Slimani, Marc Stannartz, Julia Thüringer, Zala Zebec, Vincent Zeile, Katharina Zöschg

WWW.CIPRA.ORG/FR/NOUS-CONNAITRE

CIPRA : Représentants nationaux et conseils d'administration, Conseil des jeunes et CIPRA International